

Arthur Grosbois

Ombres furtives

10 novembre 2018 – 12 janvier 2019

„Mon verre est plein d'un vin trembleur comme une flamme“
Nuit Rhénane, Guillaume Apollinaire

Arthur Grosbois a 25 ans et a fini ses études à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris cette année. Bien que le peintre soit si jeune, ses tableaux possèdent déjà une grande force picturale. Ils manifestent une force primordiale et créatrice dont Arthur Grosbois dispose. Cette force n'est pas à confondre avec une ambition hâtive, qui chez un jeune artiste peut pousser au besoin impatient de créer quelque chose de beau, d'unique et de majestueux. Arthur Grosbois est calme. En fait Arthur Grosbois est un structuraliste. Proche de la théorie du langage, il construit sa peinture comme un système de signes, où on trouve une relation entre le mot et le sens (F. de Saussure).

„Je vois mes tableaux comme des mots que je construis et que j'utilise ensuite pour créer des poèmes (les expositions). Chaque tableau est comme un mot. Mes tableaux (mes « mots ») sont mis ensemble et se répondent", dit Grosbois.

Chaque élément pictural d'un tableau répond à un autre, et dans ce dialogue, des rythmes se créent. En creux se forment des ombres furtives, qui font naître des atmosphères et des champs différents. Le tableau „GoldenKennedy“, par exemple, utilise l'image de l'ancien président des Etats Unis J.F Kennedy. Sa silhouette est seulement esquissée, montrant son corps comme une tâche jaune. La figure semble assise sur un animal ou sur un mur. Il regarde à sa droite. En suivant son regard, la vue tombe sur le tableau „Vincent'sDream“. Sur le dos du jeune homme représenté dans ce tableau, on découvre la même couleur jaune, posée sur la peau comme une ombre. Mais les couleurs ne sont pas les seules à former des réseaux de sens collectivement, en dehors de leur fonction primordiale au sein de chaque oeuvre. Les formes et les regards des figures, eux aussi, couvrent un espace libre qui offre des chaînes d'associations émotionnelles, mentales et irrationnelles. La peinture d'Arthur Grosbois fonctionne comme une rime libérée de sa rythmique statique. Les éléments visibles se muent en ombres qui se déposent d'un tableau à l'autre en insufflant un air mystérieux.

Claudia Cosmo

Galerie ROMPONE www.romponeartspace.com / info@romponeartspace.com +49 171 1205579